

The Battle off St. Peter Port, 8th May 1944.

The disappointment of so many unsuccessful encounters was erased on the night of the 8th May when fortune once again favoured the 23rd. M.T.B.s 91, 92, 227, and 239 were patrolling in pairs off the coast of Jersey. It was not a good night for an attack. There was a full moon, the visibility being excellent and a still easterly breeze brought showers of spray onto the decks and bridges of the boats. Near midnight, a convoy was spotted. This comprised a cargo vessel of about 3000 tons and a smaller one of about 1500 tons. It was heading in a northerly direction and it was assumed that its destination was Cherbourg. There were no less than eight escorts for these two ships, which was quite a formidable defence. Nevertheless, the decision was made to attack the larger vessel, the biggest problem being the good visibility and the need to close to 800 yards which was an effective range for torpedoes. It was decided to cross the stern of the convoy and then attack from the starboard side. This manoeuvre was carried out at a distance to avoid detection. Suddenly the whole situation changed when the convoy altered direction with the obvious intention of entering St. Peter Port. It was realised that the only hope of success was to attack immediately. Two boats created a diversion by opening up their engines, which soon trailed white turbulent wakes behind them, and closed on the convoy at high speed. This was soon spotted by the enemy who rained shot and shell on them. The other two boats meanwhile crept in from a dark background and were able to fire their torpedoes. An immense column of smoke and flame erupted from the target and when it had cleared the ship had disappeared.

All boats were now under attack and once again shore batteries, this time

La bataille au large du port de Saint Pierre, 8 mai 1944.

La déception liée à tant de rencontres infructueuses fut oubliée pendant la nuit du 8 mai quand la chance sourit à nouveau au 23^e régiment. M.T.Bs (MTB= Motor Torpedo Boat/Torpilleur) 91, 92, 227 et 239 étaient en patrouille par deux au large de Jersey. C'était une bonne nuit pour une attaque, une nuit de pleine lune. La visibilité était excellente et une légère brise venant de l'est amenait des bruines passagères sur les plates-formes et les ponts des bateaux. Aux environs de minuit, un convoi fut repéré. Il était composé d'un navire cargo d'environ 3000 tonnes et d'un plus petit d'à peu près 1500 tonnes. Il se dirigeait vers le Nord et sa destination était certainement Cherbourg. Il n'y avait pas moins de huit escortes pour ces deux bateaux, ce qui formait une défense plutôt importante. Néanmoins, la décision fut prise d'attaquer le plus grand navire, le plus gros problème étant la visibilité et le besoin de se rapprocher à 750 mètres, distance qui correspond à la portée des torpilles. La décision fut prise de passer derrière le convoi et de l'attaquer par tribord. Cette manœuvre fut effectuée à distance pour éviter d'être détectés.

La situation se renversa en un instant lorsque le convoi changea de direction avec l'intention manifeste de débarquer au port de Saint Pierre. Il parut alors évident que seule une attaque immédiate pouvait réussir. Deux bateaux firent diversion en poussant leurs moteurs au maximum, et bientôt leur sillage devint blanc et tumultueux. Ils rattrapaient le convoi à grande vitesse. L'ennemi les remarqua rapidement et les bombardèrent de tirs et d'obus. Pendant ce temps les deux autres bateaux se rapprochèrent dans l'obscurité et furent en mesure de tirer leurs torpilles. Une immense colonne de fumée et de flammes s'échappa de la cible et lorsqu'elle se dissipa le bateau avait disparu.

Tous les bateaux subissaient maintenant des attaques et étaient encore une

sited on Guernsey, had them in their sights. M.T.B. 227 had its vickers turret put out of action, the gunner inside fortunately escaping injury. Two shells also hit the engine room which started a fire. Under the protection of a smokescreen the engine was restarted and 227 was able to limp away from the fray. The remaining M.T.B.s mounted a second attack but were driven off. By this time the second cargo vessel had entered the port and was safe. Three of the escorts however were stopped at the entrance picking up survivors from the sunken vessel and it was decided to attack again. Due to the strong possibility that these vessels would soon disappear into the harbour, torpedoes were fired at a greater distance than usual, The range was about 2000 metres and to everyone's relief an escort vessel was seen to explode. The M.T.B.s then closed at 30 knots shooting up the last escort before it could enter the safety of the port. the port.

This was not the end of the matter. During the battle it had been observed that a large balloon, tethered by a steel cable to the seabed, was sited near the harbour entrance. It must have been inflated with a combustible gas, as a burst of machine gun fire quickly reduced it to a flaming mass. What was not realised was that the balloon was manned. As it fell to the water a body was also seen falling, and later cries were heard from the water.

The Four M.T.B.s awarded the Ordre de l'Armee.

As a result of this action all four boats had the Ordre de L'Armee conferred on them by General de Gaulle. This is a French decoration for bravery awarded to a ship. There is no equivalent award in the British Navy.

A similar sortie in the same area took place on the 13th May. On this

fois à portée des batteries basées à terre, cette fois sur Guernesey. La tourelle du MTB 227 fut mise hors d'état de nuire.

Le tireur à l'intérieur en sortit indemne. Deux obus atteignirent la salle des machines ce qui provoqua un incendie. Le moteur fut remis en route sous la protection du nuage de fumée et le 227 put s'éloigner de la zone de combat. Les M.T.Bs restants menèrent un deuxième assaut mais ils furent repoussés. Pendant ce temps le deuxième navire cargo était entré au port et était en sécurité. Trois de leurs escortes s'étaient toutefois arrêtées à l'entrée du port pour repêcher les survivants du navire coulé et il fut décidé d'attaquer à nouveau. Comme il était probable que ces navires disparaîtraient bientôt dans le port, des torpilles furent tirées à une distance supérieure à l'usage, leur portée étant de 2000 mètres et au grand soulagement de chacun, on vit un navire d'escorte exploser. Les M.T.Bs arrivèrent à 30 nœuds en tirant sur la dernière escorte avant qu'elle ne puisse se mettre à l'abri du port.

Ce ne fut pas la fin de l'histoire. Pendant le combat on remarqua un gros ballon attaché à un long câble en acier amarré au fond de la mer près de l'entrée du port. Il devait être gonflé avec un gaz inflammable, car un tir de mitrailleuse le transforma en une boule de feu. On ne réalisa pas alors que le ballon était dirigé par un homme. Lorsque le ballon tomba à l'eau on put voir un corps tomber en même temps et on entendit ensuite des cris en provenance de la mer.

Les quatre M.T.B.s reçoivent l'Ordre des Armées.

A la suite de cette bataille les quatre équipages furent décorés de l'Ordre des Armées par le Général de Gaulle.

Une sortie du même type dans la même zone eut lieu le 13 mai. Cette fois-là les Allemands les attendaient. La Flottille avait endommagé un petit patrouilleur à l'entrée du port, lorsqu'un nombre supérieur de navires

occasion the Germans were waiting for them. The Flotilla had damaged a small patrol vessel with gunfire just outside the port, when a superior force of enemy vessels attacked. Only by weaving and dodging at maximum speed were the boats able to make their escape.

The "Suicide Run."

In company with other Flotillas, the 23rd engaged the enemy in the Channel and off the coast of France continually. Many actions took place around the Channel Islands where the natural elements were as daunting as the enemy, with treacherous rocks and sluicing tides to contend with. At the time Lt. Cdr. Tom Cartwright, senior officer of a British M.G.B. Flotilla based at Dartmouth, observed: "to play anywhere round the Minquiers at night would have been thought the height of folly in peacetime, unless you were a native." And yet, the Minquiers was where they often did play. Such was their success that the Germans referred to this area as the "suicide run."

ennemis attaqua. Pour s'en sortir, les bateaux durent zigzaguer et s'esquiver à vitesse maximale.

La "Course Suicidaire."

Avec d'autres Flotilles, le 23^e s'opposa continuellement à l'ennemi dans la Manche et au large des côtes françaises. La plupart des actions se déroulèrent autour des îles de la Manche, où les éléments naturels sont aussi redoutables que l'ennemi, car il faut également lutter contre des écueils dissimulés et de fortes marées. À cette époque le Lieutenant Chef Tom Cartwright, l'officier supérieur d'une flotille de M.G.Bs (Motor Gun Boats) Britanniques basée à Dartmouth, observa: "Naviguer où que ce soit autour des Minquiers de nuit serait de la pure folie en temps de paix, à moins que vous ne soyez du coin." Et pourtant, les Minquiers étaient leur zone d'action. Leur succès fut tel que les Allemands surnommèrent cette époque la "course suicidaire."